



Master Hypermédia et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Hypermédia et communication. 2015, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02041148

HAL Id: hceres-02041148

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041148>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Hypermédia et communication

Université Savoie Mont Blanc - USMB

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Comportements, images, cultures, sociétés

Établissement déposant : Université Savoie Mont Blanc - USMB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master Hypermédia et communication est implanté au sein de l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) sur le site d'Annecy. Il est une des 6 mentions proposées dans l'offre de master de cet établissement. Il offre deux parcours distincts à partir du M2 : le parcours *Image, Interactivité, International* (3i) a pour objectifs principaux l'acquisition de compétences en gestion de projet international et en conception-réalisation de dispositifs interactifs ; il a pour particularité un S9 passé à l'étranger (semestre d'études ou stage) et un S10 à Annecy avec des enseignements en langue anglaise ; le parcours *Écriture interactive - design d'interaction* (EIDI), en alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation), en partenariat avec la CCI 74 qui forme des professionnels capables de concevoir des scénarios et documents interactifs multi supports.

Les objectifs professionnels et scientifiques concernent l'élaboration de contenus multimédias et le design interactif. En ce sens, la formation correspond aux besoins contemporains de scénarisation des contenus, ainsi qu'aux évolutions récentes des technologies et des usages de contenus trans-médias.

Avis du comité d'experts

Il y a une forte cohérence entre les propos, les objectifs et les contenus de la formation, ainsi qu'une réelle ambition ; la formation bénéficie d'une attractivité importante (50 étudiants en M1 en 2012-13). Le master se caractérise par une hyperspécialisation dans les images interactives qui risque de le cloisonner à terme. Il serait intéressant d'envisager la mise en place d'un troisième parcours qui élargirait les attentes en termes de professionnalisation dans l'environnement socio-économique et éviterait de limiter cette promotion à un seul groupe de TD comme cela a été le cas en 2013-14.

Le parcours EIDI a accueilli 16 étudiants en 2013-14, ce qui est un chiffre honorable pour une formation par alternance qui doit être maintenue ; le parcours 3i a un effectif plus réduit (12 étudiants en 2013-14), en raison visiblement de l'obligation de mobilité en S9. Ce frein mériterait d'être davantage analysé de manière à envisager la mise en place d'un aménagement destiné à en limiter les effets. Cet aménagement nécessiterait un soutien en termes d'encadrement pédagogique, puisque l'équipe d'enseignants permanents se compose seulement de 5 titulaires (3 enseignants-chercheurs et 2 Prag) pour un effectif d'environ 700 étudiants (licence information communication + master hypermédia et communication adossé). Le pilotage du master est assuré par les 3 EC permanents, l'équipe pédagogique comporte une quarantaine d'intervenants. Cependant, le pilotage du parcours en alternance EIDI est assuré de manière conjointe par l'équipe pédagogique d'une part et par l'organisme Formasup (Centre de Formation des Apprentis) et la CCI d'autre part, ce qui peut occasionner un risque de manque de cohérence puisque ces derniers assurent une partie du recrutement des étudiants ainsi qu'une partie des enseignements.

L'intégration récente des enseignants-chercheurs au groupe de recherche GSICA (groupe inter-laboratoire sur la communication et les arts numériques) du laboratoire Langages, Littératures et Sociétés (LLS) - consécutive à la suppression du pôle de recherche « Image et information » de l'unité IREGE (Institut de recherche en économie et gestion) devrait permettre de maintenir, même renforcer les liens entre l'offre de formation et l'activité scientifique des EC intervenants. Il faudra veiller à maintenir ces correspondances afin de garantir la légitimité de la formation. Il est à noter que la poursuite d'études en doctorat est possible malgré l'absence d'un parcours « Recherche » ; elle est encouragée par la possibilité d'effectuer un stage dans une entité de recherche en M2 3i (4 étudiants en 2013). On retiendra aussi que les taux de réussite sont particulièrement importants (100% de diplômés M1 en 2013-14 ; 100% de diplômés en M2 EIDI et 90 % en M2 3i en 2012-13). Les données liées à l'insertion professionnelle sont inégales, très bonnes pour le parcours *EIDI*, à renseigner pour le parcours 3i.

Ce master professionnel est unique dans la région (et rare en France) et complète harmonieusement les autres formations en information communication de la région Rhône-Alpes (master *Communication Multimédia* à Grenoble ; master *Production Multimédia et master Gestion Éditoriale* à Lyon). L'alliance Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) et Arts visuels est originale et correspond aux compétences développées par cette formation. De nombreux métiers dans un secteur d'activités en plein essor et soutenu par les institutions régionales sont visés par les deux parcours de cette formation.

Plusieurs partenariats et projets mentionnés indiquent l'ancrage légitime de la formation dans son environnement socio-économique et particulièrement dans le secteur des industries créatives (par exemple avec le pôle de compétitivité Imaginove de la région Rhône-Alpes, avec la Cité de l'image en mouvement (CITIA) à Annecy).

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation accorde une place importante à la recherche par la rédaction d'un mémoire de recherche en M2 et l'intervention de chercheurs étrangers (notamment américains) dans les enseignements. Les étudiants sont également impliqués dans certaines activités scientifiques ; par exemple en M1 en 2013-14, la conduite d'une étude dont les résultats ont été présentés sous la forme d'une communication scientifique au congrès de la Société française des sciences de l'information et de la communication. Les doctorants et membres de l'équipe GSICA présentent leurs travaux et méthodologies de recherche dans le cadre de cours.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation a une place importante dans les enseignements puisqu'une trentaine d'intervenants (sur une quarantaine) sont des professionnels notamment du secteur d'activité « images en mouvement ». La formation en alternance dans le cadre du parcours <i>EIDI</i> est fondée sur un partenariat solide et bien organisé avec Formasup et la CCI et donne de réelles perspectives professionnelles avec une bonne insertion dans le tissu économique et régional.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage de 5 mois en entreprise (ou 3 mois dans une unité de recherche) à l'étranger est possible en M2 3i ; le stage peut être étalé sur l'année. Il mais il manque des informations détaillées sur les missions de stage. La mise en place d'un projet professionnalisant en M1 (stage court ou module de réflexion sur le projet professionnel) permettrait de préciser le projet personnel et professionnel des étudiants avant leur choix de parcours en M2.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est particulièrement importante et permet une insertion professionnelle internationale à l'issue du master. Cela passe par l'enseignement de trois langues obligatoires à partir du M1, afin notamment d'optimiser les stages à l'étranger. L'intérêt de la part des universités américaines pour cette formation se manifeste par la venue d'étudiants américains et par les interventions d'enseignants américains en visioconférence. L'aspect international est renforcé en M2 3i : le S9 est effectué de préférence à l'étranger (soit sous la forme d'un semestre d'étude ou d'un stage) et les enseignements sont intégralement dispensés en anglais au S10 (à Annecy).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement est ouvert à d'autres filières mais il manque des précisions sur les modalités de sélection. Un dispositif de VAE classique existe, mais pas de dispositif VES. La validation des acquis permet de s'ouvrir au monde professionnel régional mais il manque des données chiffrées. Le dossier ne mentionne pas de dispositif d'aide à la réussite. Cependant, cela ne semble pas nécessaire puisque la formation affiche 100% de réussite en M1 en 2013-14.</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement se fait en présentiel et en visioconférence : le système de visioconférence permet notamment l'intervention d'enseignants américains (en langue anglaise), ce qui est un réel atout pour cette formation. Le numérique occupe par définition une place déterminante dans la formation. Une pédagogie fondée sur une importante utilisation des outils numériques est généralisée. Il serait intéressant de connaître le ressenti des enseignants et des étudiants sur cet aspect.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation correspondent aux normes en vigueur (crédits ECTS, contrôle continu et contrôle terminal avec anonymat des copies, dispositif de validation et de compensation). Des aménagements spécifiques sont mis en place pour les étudiants en situation particulière ainsi que la possibilité d'étaler les études sur 2 ans par année de master pour les étudiants salariés, sportifs de haut niveau.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'y a pas de suivi mis en place, ce qui est un point faible de cette formation. La fiche ADD, très claire, est disponible sur demande des étudiants.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Pour le parcours en alternance EIDI, c'est le partenaire Formasup qui mène chaque année une étude sur le suivi des diplômés. Excellente insertion professionnelle pour ce parcours (95%-100%), mais il serait utile de connaître des exemples de secteurs et de métiers correspondant à ces recrutements. Pour le parcours 3i, il serait nécessaire de mettre en place un suivi des diplômés.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement existe au niveau de l'IAE, il serait utile de mettre en place un conseil spécifique pour le parcours 3i. Parcours EIDI : un comité de pilotage spécifique est mis en place. Une réflexion critique sur les résultats des procédures d'autoévaluation serait à ajouter au dossier.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une excellente formation professionnalisante ouverte sur le monde, les nouvelles technologies et sur les besoins du marché régional. Le secteur d'activité « Images en mouvement » est notamment particulièrement soutenu par les acteurs institutionnels de la région.
- Une excellente intégration dans l'environnement socioéconomique, notamment pour le parcours *EIDI*, qui offre la possibilité d'un parcours en alternance au taux d'insertion professionnelle remarquable.

L'ouverture à l'international pour le parcours *3i*, avec une combinaison semestre à l'étranger semestre en langue anglaise.

Points faibles :

- Un sous-encadrement important, déjà souligné lors de la précédente évaluation.
- Absence de conseil de perfectionnement.

Conclusions :

Cette formation bien structurée propose une formation en adéquation avec ses objectifs, sans viser une trop grande spécialisation. Elle gagnerait à mieux définir son identité afin de mieux contrôler ses effectifs (notamment pour la

spécialité *Négociation internationale*, en concurrence de l'Institut d'Administration des Entreprises) et de confirmer ses bons taux d'insertion professionnelle.

Éléments spécifiques des spécialités

spécialité Écriture interactive – design d'interaction (EIDI)

Place de la recherche	La formation accorde une place importante à la recherche par la rédaction d'un mémoire de recherche en M2 et l'intervention de chercheurs étrangers (notamment américains) dans les enseignements. Les étudiants sont également impliqués dans certaines activités scientifiques ; par exemple en M1 en 2013-14, la conduite d'une étude dont les résultats ont été présentés sous la forme d'une communication scientifique au congrès de la Société française des sciences de l'information et de la communication. Les doctorants et membres de l'équipe GSICA présentent leurs travaux et méthodologies de recherche dans le cadre de cours.
Place de la professionnalisation	La formation en alternance est fondée sur un partenariat solide et bien organisé avec Formasup et la CCI et donne de réelles perspectives professionnelles avec une bonne insertion dans le tissu économique et régional. Une part importante des enseignements est assurée par des professionnels (+ de 50 %).
Place des projets et stages	La mise en place d'un projet professionnalisant en M1 (stage court ou module de réflexion sur le projet professionnel) permettrait de préciser le projet personnel et professionnel des étudiants avant leur choix de parcours en M2.
Place de l'international	La place de l'international est particulièrement importante et permet une insertion professionnelle internationale à l'issue du master. Cela passe par l'enseignement de trois langues obligatoires à partir du M1, afin notamment d'optimiser les stages à l'étranger. L'intérêt de la part des universités américaines pour ce master se manifeste par la venue d'étudiants américains et par les interventions d'enseignants en visioconférence.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement est ouvert à d'autres filières mais il manque des précisions sur les modalités de sélection. Un dispositif de VAE classique existe, mais pas de dispositif VES. La validation des acquis permet de s'ouvrir au monde professionnel régional mais il manque des données chiffrées. Le dossier ne mentionne pas de dispositif d'aide à la réussite. Cependant, cela ne semble pas nécessaire puisque la formation affiche 100% de réussite en M1 en 2013-14.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel et en visioconférence : le système de visioconférence permet notamment l'intervention d'enseignants américains (en langue anglaise), ce qui est un réel atout pour cette formation. Le numérique occupe par définition une place déterminante dans la formation. Une pédagogie fondée sur une importante utilisation des outils numériques est généralisée. Il serait intéressant de connaître le ressenti des enseignants et des étudiants sur cet aspect.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait uniquement par contrôle continu, sous la forme de travaux pratiques et de projets collectifs, ce qui est adapté à une formation par alternance. Cependant, les modalités d'évaluation de l'expérience professionnelle des étudiants mériteraient particulièrement d'être précisées.

Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de suivi mis en place, ce qui est un point faible de cette formation. La fiche ADD, très claire, est disponible sur demande des étudiants.
Suivi des diplômés	Pour ce parcours, c'est le partenaire Formasup qui mène chaque année une étude sur le suivi des diplômés. Excellente insertion professionnelle pour ce parcours (95%-100%), mais il serait utile de connaître des exemples de secteurs et de métiers correspondant à ces recrutements.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un comité de pilotage spécifique est mis en place pour ce parcours. Une réflexion critique sur les résultats des procédures d'autoévaluation serait à ajouter au dossier.

Spécialité 3i

Place de la recherche	La formation accorde une place importante à la recherche par la rédaction d'un mémoire de recherche en M2 et l'intervention de chercheurs étrangers (notamment américains) dans les enseignements. Les étudiants sont également impliqués dans certaines activités scientifiques ; par exemple en M1 en 2013-14, la conduite d'une étude dont les résultats ont été présentés sous la forme d'une communication scientifique au congrès de la Société française des sciences de l'information et de la communication. Les doctorants et membres de l'équipe GSICA présentent leurs travaux et méthodologies de recherche dans le cadre de cours. Un stage de 3 mois peut être effectué dans une entité de recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation a une place importante dans les enseignements puisqu'une trentaine d'intervenants (sur une quarantaine) sont des professionnels notamment du secteur d'activité « images en mouvement ».
Place des projets et stages	Un stage de 5 mois en entreprise (ou 3 mois en laboratoire) à l'étranger est possible en M2 3i ; le stage peut être étalé sur l'année. Il manque des informations détaillées sur les missions de stage. La mise en place d'un projet professionnalisant en M1 (stage court ou module de réflexion sur le projet professionnel) permettrait de préciser le projet personnel et professionnel des étudiants avant leur choix de parcours en M2.
Place de l'international	La place de l'international est particulièrement importante et permet une insertion professionnelle internationale à l'issue du master. Cela passe par l'enseignement de trois langues obligatoires à partir du M1, afin notamment d'optimiser les stages à l'étranger. L'intérêt de la part des universités américaines pour ce master se manifeste par la venue d'étudiants américains et par les interventions d'enseignants en visioconférence. L'aspect international est renforcé en M2 3i : le S9 est effectué de préférence à l'étranger (soit sous la forme d'un semestre d'étude ou d'un stage) et les enseignements sont intégralement dispensés en anglais au S10 (à Annecy). Cependant, le dossier est confus sur ce S9 à l'étranger : il faudrait clarifier les pays de destination (Europe ou Amérique ?). Afin de consolider et concrétiser la place importante accordée à l'international, il serait pertinent de relancer également le projet de double diplôme avec les universités américaines.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement est ouvert à d'autres filières mais il manque des précisions sur les modalités de sélection. Un dispositif de VAE classique existe, mais pas de dispositif VES. La validation des acquis permet de s'ouvrir au monde professionnel régional mais il manque des données chiffrées. Le dossier ne mentionne pas de dispositif d'aide à la réussite. Cependant, cela ne semble pas nécessaire puisque la formation affiche 100% de réussite en M1 en 2013-14.

Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel et en visioconférence : le système de visioconférence permet notamment l'intervention d'enseignants américains (en langue anglaise), ce qui est un réel atout pour cette formation. Le numérique occupe par définition une place déterminante dans la formation. Une pédagogie fondée sur une importante utilisation des outils numériques est généralisée. Il serait intéressant de connaître le ressenti des enseignants et des étudiants sur cet aspect.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation correspondent aux normes en vigueur (crédits ECTS, contrôle continu et contrôle terminal avec anonymat des copies, dispositif de validation et de compensation). Des aménagements spécifiques sont mis en place pour les étudiants en situation particulière, ainsi que la possibilité d'étaler les études sur 2 ans par année de master pour les étudiants salariés, sportifs de haut niveau.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de suivi mis en place, ce qui est un point faible de cette formation. La fiche ADD, très claire, est disponible sur demande des étudiants.
Suivi des diplômés	Les résultats, peu significatifs, d'une faible enquête menée par l'institut sur le devenir des diplômés 2010 sont livrés en annexe, non commentés. Il serait nécessaire de mettre en place un suivi des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il serait utile de mettre en place un conseil spécifique pour le parcours 3i. Une réflexion critique sur les résultats des procédures d'autoévaluation serait à ajouter au dossier.

Observations de l'établissement

Présidence
27 rue Marcoz
BP 1104 / 73011 Chambéry cedex

Tél. +33(4) 04 79 75 91 84

www.univ-smb.fr

PRÉSIDENTENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/217
Denis VARASCHIN
Président
presidence@univ-savoie.fr

Mesdames, Messieurs les Membres
du Comité d'Experts

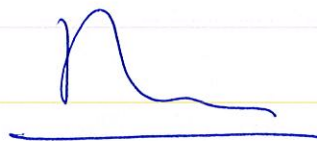
le 29 avril 2015,

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - A2016-EV-0730858L-S3MA160010675-
010630-RT - Master HYPERMEDIA ET COMMUNICATION

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser les observations formulées par l'Université Savoie Mont Blanc relatives au rapport d'évaluation émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.



Denis VARASCHIN

Evaluation des formations Vague A : Campagne d'évaluation 2014-2015

Intitulé de la formation : Master hypermédia et communication

Nom du responsable : Jacques IBANEZ BUENO

OBSERVATIONS

Le responsable du master *Hypermédia et communication* tient à remercier le HCERES pour son rapport d'évaluation. Ce rapport conforte l'équipe dans ses orientations défendues avant la mise en place de ce master « unique dans la région (et rare en France) », grâce aux points forts pointés de cette « excellente formation professionnalisante ouverte sur le monde, les nouvelles technologies et sur les besoins du marché régional ».

Dans sa synthèse, le HCERES souligne un premier point faible du « sous-encadrement important, déjà souligné lors de la précédente évaluation ». Ce point faible est partagé par l'équipe du master. Il convient toutefois de savoir qu'un poste d'enseignant-chercheur titulaire a été attribué au département Infocom à la rentrée 2013 (qui n'a d'ailleurs pas été pourvu par la département après son obtention en raison du manque de candidat possédant le profil recherché), qu'un poste supplémentaire de personnel BIATSS de catégorie B a été obtenu à la rentrée 2014, et qu'un fléchage d'un poste de Lettres en direction d'Infocom sera effectif à la rentrée 2015 (recrutement actuellement en cours). En une période de forte pression sur la masse salariale, l'université Savoie Mont Blanc consent donc un rare effort en direction de ce département méritant, effort qui se poursuivra comme cela a été acté avec les directeurs des composantes LLSH et IAE : transformation d'un poste de vacataire en PRAG et création de deux supports PAST en 2016. Dans le cadre d'une université fortement sous dotée, pareille évolution est notable.

Le second et dernier point faible de la synthèse est l'absence de conseil de perfectionnement. Depuis septembre 2014, ce conseil existe et contribue à l'auto-évaluation du master, en particulier dans la perspective de l'accréditation du prochain master défendu par la même équipe d'universitaires. Ce conseil, avant même le rapport de l'HCERES a contribué à la réflexion sur un autre parcours qui « élargirait les attentes en termes de professionnalisation dans l'environnement socio-économique ».